

Suivi de l'impact socio-économique du COVID-19 sur les ménages tunisiens

Octobre 2020

L'Institut National de la Statistique, en collaboration avec la Banque Mondiale, a lancé une enquête téléphonique auprès d'un panel de 1339 ménages pour étudier et suivre l'impact du COVID-19 sur le quotidien des tunisiens. Cinq vagues ont été successivement administrées entre fin avril et début octobre 2020.

Comportements au quotidien

Les données de début octobre montrent un relâchement dans l'adoption des gestes barrières. En effet, lors de la première vague, la quasi-totalité des répondants déclarait se laver souvent les mains et une large majorité respectait la distanciation sociale (80%) ainsi que l'utilisation des désinfectants (65%) et des masques (50%). Cinq mois plus tard, l'habitude de lavage fréquent des mains a quasiment disparu (citée par moins de 2%), de même que le port des masques (5%) et l'utilisation des désinfectants (15%), alors qu'à peine un quart des répondants déclarait continuer à respecter les normes de distanciation.

Figure 1. Attitude face au Covid-19 (octobre 2020)

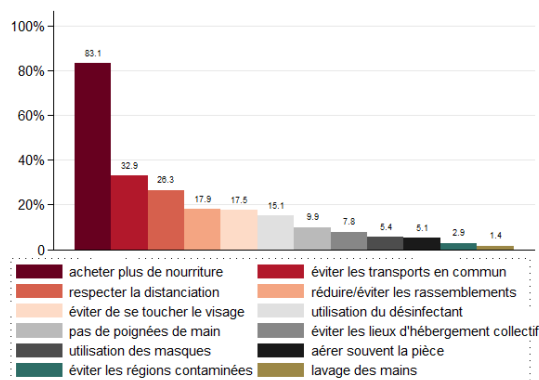
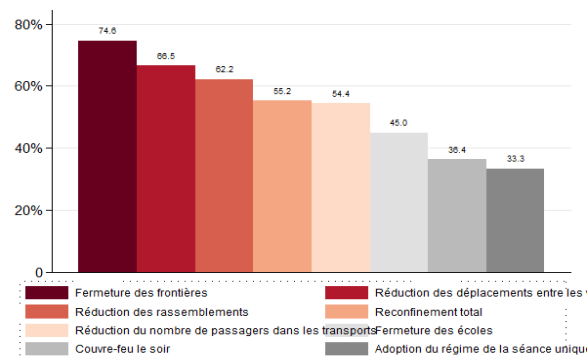


Figure 2. Quelles mesures devraient être prises si la situation épidémique continuait à se détériorer ? (Octobre 2020)



Durant l'été, près de la moitié des ménages répondants se sont rendu dans les plages et/ou hôtels, et plus de 60% ont assisté à des événements regroupant plus de trente personnes ; deux tiers des répondants ayant déclaré alors qu'ils considéraient que « la vie est redevenue normale ».

Interrogés début octobre, à l'émergence de la deuxième vague de l'épidémie, 70% des répondants plaçaient toutefois la gravité de la pandémie du Covid-19 entre 8 et 10 sur une échelle de 1 à 10. Ils attribuent la

résurgence de l'épidémie dans une large mesure à la décision de rouvrir les frontières (86%) ainsi qu'au non-respect par les citoyens des protocoles sanitaires (67%) et à l'absence de sanctions (53%). De ce fait, alors qu'au début du mois de juin plus des trois-quarts des répondants soutenaient sans réserve les mesures prises pour lutter contre la pandémie, cette proportion a chuté à 15% début octobre, deux tiers des répondants ayant souhaité un renforcement des mesures, voire même un reconfinement total (23%).

Impact économique

Concernant le marché du travail, seules 5% des personnes interrogées et qui travaillaient avant le confinement n'avaient toujours pas repris d'activité début octobre. La grande majorité de ceux ayant repris le travail ont gardé le même employeur (90%) et ont perçu l'intégralité de leur salaire (85%), le rythme d'activité en termes d'heures travaillées ayant repris une cadence normale pour 85% d'entre eux. Du côté des unités de production familiales, celles-ci ont continué à accuser une baisse de revenus par rapport à l'année dernière pour 27% d'entre elles (taux stable depuis fin juin), principalement en raison du manque de clientèle. La moitié de ces unités éprouvent également des difficultés à honorer leurs engagements envers leurs employés et fournisseurs.

Figure 3. Rémunération des salariés

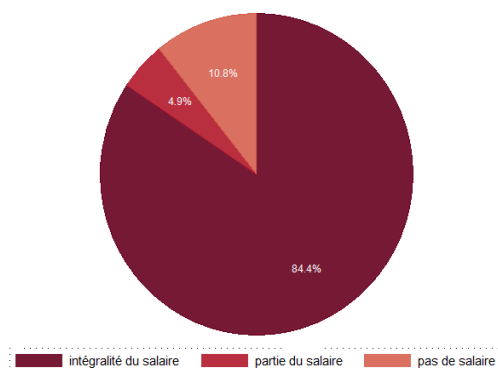
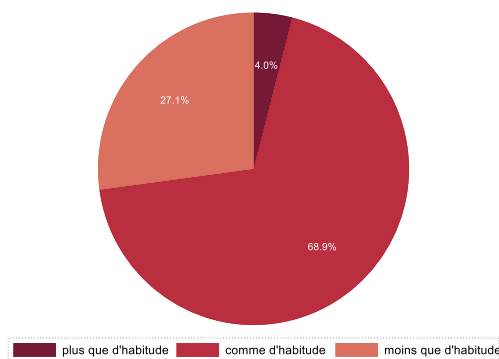


Figure 4. Revenu des unités de production familiales



Globalement, la situation financière des ménages semble s'être stabilisée depuis la sortie du confinement, avec toutefois 44% d'entre eux déclarant, début octobre, que leurs finances se sont détériorées par rapport à avant la crise (taux stable par rapport à début juin). Les indicateurs de solvabilité se sont même relativement améliorés. Ainsi, la proportion de ceux se déclarant capables de mobiliser en urgence une somme d'au moins 200 dinars pour couvrir une dépense nécessaire et imprévue est passée de 55% début juin à 62% début octobre. Sans surprise, les ménages les plus pauvres éprouvent cependant plus de difficultés que les ménages aisés, avec 62% de ceux se situant au premier quintile déclarant ne pas pouvoir

honorer tout ou une partie de leurs dépenses contraintes (contre 32% pour le dernier quintile). Cette incapacité de paiement se manifeste surtout pour le règlement des factures (85%) mais également en ce qui concerne les frais de santé (33%) ou de scolarité (34%).

Figure 5. Situation financière des ménages en octobre par rapport à leur situation avant mars, par quintiles

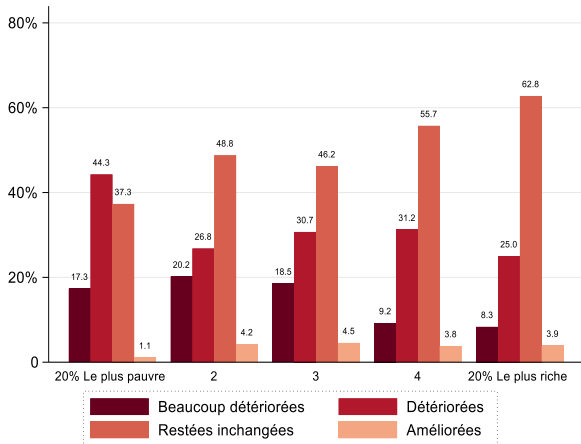
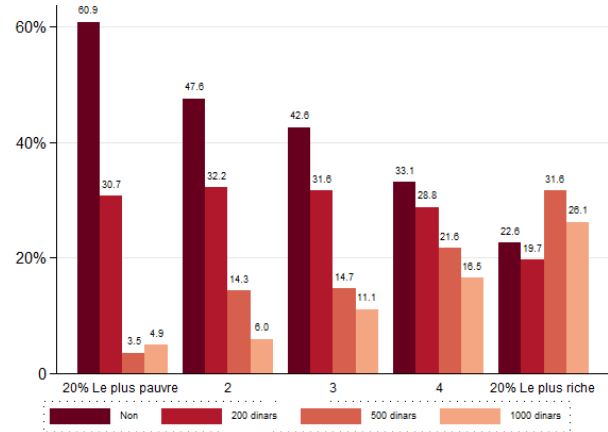


Figure 6. Capacité à mobiliser une somme d'argent pour une dépense urgente et imprévue, par quintiles



Education

La rentrée scolaire a été dominée par les craintes relatives à la propagation de l'épidémie. Ainsi, les deux tiers des répondants ont considéré que les mesures sanitaires prises en milieu scolaire étaient insuffisantes pour protéger les élèves et les enseignants et pensent que la priorité devrait se porter sur l'amélioration de l'infrastructure et des équipements dans les écoles. L'enseignement conventionnel en face à face reste plébiscité par les trois-quarts des répondants mais un tiers d'entre eux estime que les élèves auront besoin de plus de cours de soutien cette année en raison de l'impact des contraintes sanitaires sur le bon déroulement de l'année scolaire.

Figure 7. Jugez-vous suffisantes les mesures prises en milieu scolaire pour la sécurité sanitaire ?

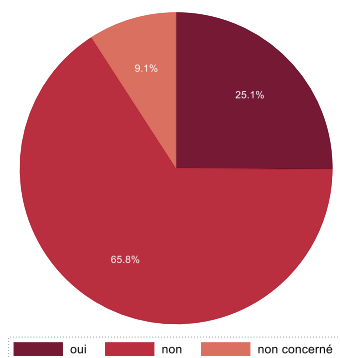
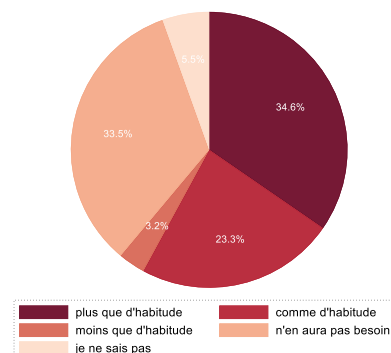


Figure 8. Comment évaluez-vous les besoins de votre enfant en matière de soutien scolaire ?



Santé

Concernant le volet santé, 80% des ménages interrogés ont déclaré qu'au moins un des membres de la famille s'est rendu dans une structure de santé au cours du troisième trimestre. Un quart des répondants considèrent que la qualité de service s'est dégradée par rapport à la période pré-Covid mais 45% semblent satisfaits du niveau général des prestations. Cependant, des reproches subsistent quant au manque de médicaments et d'équipements pour 29% des personnes interrogées (41% dans le secteur public), et 17% trouvent que le cout des prestations est trop élevé (35% dans le secteur privé).

Figure 9. Appréciation de la qualité des services de santé par rapport à la période pré-Covid

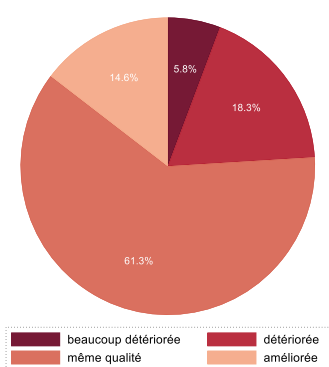


Figure 10. Avez-vous des reproches quant à la qualité des prestations de santé reçues ?

